

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.190>

P060

Les mouvements oculomoteurs : un marqueur d'efficacité du méthylphénidate (MPH) dans le TDA/H

M. Seassau^{1,*}, T. Weiss², R. Carcangiu², F. Duval²

¹ e(ye)BRAIN, Paris, France

² Centre Hospitalier, « Unité Passerelle », Pôle 8/9, Rouffach, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : magali.seassau@eye-brain.com (M. Seassau)

Le TDA/H est caractérisé par des symptômes d'inattention pouvant inclure une hyperactivité et de l'impulsivité, suggérant un déficit du contrôle volontaire. Les mouvements oculomoteurs dépendent de structures cérébrales impliquées dans l'attention et le contrôle moteur, deux fonctions altérées dans le TDA/H. L'objectif de cette étude était d'évaluer l'effet du MPH sur les mouvements oculomoteurs de patients TDAH. Cinquante neuf patients TDA/H, naïfs de traitement (44 adultes ; 15 enfants) ont participé à l'étude. Des tâches de saccades et d'antisaccades ont été proposées à J1 (T1 et T2) aux patients non traités. Les mêmes tâches leur ont été proposées à J2 (T1 et T2), après une prise de MPH (10 mg per os). L'effet du traitement a été mesuré en comparant les performances à J1 et J2. L'effet test-retest a été mesuré en comparant les performances à T1 et T2. Les paramètres analysés étaient : le pourcentage d'anticipations et d'erreurs de direction ; la latence ; le gain (précision de la saccade sur la cible) ; la vitesse moyenne. Nous avons retrouvé un effet bénéfique du traitement sur le pourcentage d'anticipations ($p < 0,009$) ; sur le pourcentage d'erreurs de direction ($p < 0,0002$) ; sur les latences ($p < 0,0008$) et sur le gain ($p < 0,01$). Les performances des patients étaient significativement meilleures avec traitement que sans traitement de manière générale et en particulier dans les tâches d'antisaccades. Les dispersions individuelles étaient également moins importantes avec traitement que sans traitement ($p < 0,0001$). Aucun effet test-retest n'a été retrouvé. Le MPH modifie la programmation motrice et la réponse à l'inhibition des patients présentant un TDA/H. Le bénéfice du traitement peut s'observer grâce à des tâches de saccades réflexes ou des tâches plus cognitives telles que les antisaccades, dès la première prise de traitement. Ces résultats suggèrent que les mouvements oculomoteurs pourraient être un bon marqueur d'efficacité du MPH. Le MPH modifie la programmation motrice et la réponse à l'inhibition des patients présentant un TDA/H. Le bénéfice du traitement peut s'observer grâce à des tâches de saccades visuellement guidées ou des tâches plus cognitives telles que les antisaccades, dès la première prise de traitement. Ces résultats suggèrent que les mouvements oculomoteurs pourraient être un bon marqueur individuel d'efficacité du MPH.

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.191>

P061

Autism Mental Status Examination (AMSE) étude préliminaire en population ciblée pour la validation d'un outil de dépistage/diagnostic des Troubles du Spectre Autistique

S. Cusot Charpentier^{1,*}, T. Maffre¹, J.-P. Raynaud², D. Grodberg³

¹ Centre Ressources Autisme Midi-Pyrénées/C.H.U., Toulouse, France

² C.H.U., Toulouse, France

³ Mount Sinai School of Medicine, New York, USA

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : cusot-charpentier.s@chu-toulouse.fr (S. Cusot Charpentier)

Les connaissances et les recommandations autour des Troubles du Spectre Autistique (TSA) se diffusent progressivement. Néanmoins, il existe encore un écart important entre l'âge des premières inquiétudes parentales et celui du diagnostic formalisé. L'Autism Mental Status Examination (AMSE – D. Grodberg et al., 2011) offre la possibilité d'orienter le diagnostic sur un temps d'observation clinique et d'entretien avec les parents. L'objectif de cette étude est de déterminer le score seuil de positivité de l'échelle pour une sensibilité supérieure à 80 % et une spécificité supérieure à 90 % sur une population ciblée. Nous avons rendu compte d'une étude préliminaire de validation de l'AMSE en langue française sur une population ciblée par comparaison de l'AMSE à un diagnostic DSM-5, s'appuyant sur une évaluation pluridisciplinaire standardisée (ADI-R/ADOS-G). Elle a inclus 37 patients de 18 mois à 16 ans, à « haut risque de TSA », puisque consultant « en troisième ligne », sur l'unité d'évaluation régionale du CRA Midi-Pyrénées (CHU Toulouse). Les résultats, malgré certains biais méthodologiques (absence de sujets cliniquement sains, petit nombre de sujets non TSA), sont très similaires à ceux de l'étude initiale de Grodberg et al. Nous retrouvons, en langue française, un score seuil de 6 à partir duquel, nous pouvons fortement évoquer un TSA, puisque la sensibilité avoisine 85 % pour une spécificité de 75 %. In fine, l'AMSE paraît être un outil d'aide au diagnostic des TSA fiable, simple d'utilisation, peu coûteux, facilement diffusible.

Mots clés Autisme ; Autism Mental Status Examination ; Dépistage ; Diagnostic précoce ; Trouble Envahissant du Développement ; Trouble du Spectre Autistique

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Pour en savoir plus

Grodberg D, et al. Brief report: the autism mental status examination: development of a brief autism-focused exam. *Autism Dev Disord* 2012;42:455-459.

Recommandations HAS : autisme et autres troubles envahissants du développement (TED) : état des connaissances (HAS janvier 2010).

Recommandations sur le dépistage et le diagnostic de l'autisme (Fédération française de psychiatrie 2005).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.192>

P062

Premiers pas d'une Équipe Mobile pour les Jeunes en Souffrance Psychique à Pau

L. Silva*, M. Celhay, M. Chaussin, S. Monneraud, P. Godart

Centre Hospitalier des Pyrénées, Pau, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : laetitia.silva13@gmail.com (L. Silva)

Les jeunes en difficulté constituent un problème important de société et de santé publique. Une étude a été conduite par les Centres d'Examens de Santé de l'Assurance Maladie et les Missions Locales pour mieux connaître la santé mentale des jeunes [1]. Cette étude établit l'existence de fortes corrélations entre la précarité, des traumatismes vécus dans l'enfance et des troubles psychiques. Elle souligne l'importance de considérer la souffrance des jeunes dans une approche globale de leurs difficultés. Plus le jeune est en souffrance, moins il semble enclin à demander de l'aide. Les manifestations de sa souffrance et de ses troubles se déposent dans les lieux dits du social, ou bien souvent, restent enkystées dans sa famille. Dans la filiation des EMPP [2], une Équipe Mobile pour les Jeunes en Souffrance Psychique (EMJSP) a été créée et mise en place dans l'établissement psychiatrique du Centre Hospitalier des Pyrénées de Pau (64), en juin 2013. Cette équipe pluridisciplinaire – composée d'une psychiatre, d'une psychologue, d'une assistante sociale et d'une infirmière – intervient

auprès des jeunes (18–25 ans) qui sont en situation de précarité et/ou qui présentent des troubles psychiques. L'EMJSP rencontre le jeune dans son environnement (institution, rue, famille), dans une posture de proximité, là où il a été identifié par un partenaire ou par sa famille. Les objectifs sont alors de prévenir l'émergence des troubles psychiques, de faciliter l'accès aux soins et de préserver le risque de rechute. Les jeunes accompagnés vers le soin présentent des troubles mentaux, des troubles de la personnalité et du comportement. Il s'agit donc d'explicitier les premiers pas d'une équipe mobile spécialisée pour les jeunes et conçue pour répondre à la complexité de leur situation intriquant des problématiques sociales, éducatives, familiales et psychiatriques; tout comme l'a développé le Dr Tordjman [3] pour les adolescents.

Mots clés Équipe ; Mobile ; Jeunes ; Psychiatrie ; Précarité ; Pau

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Rapport d'étude – 2009. La santé mentale des jeunes en insertion. Étude conduite par les Missions locales pour l'emploi et les Centres d'examen de Santé de l'Assurance Maladie; 2009 http://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_same_1_1.pdf.
- [2] Équipe Mobile Psychiatrie Précarité. Circulaire DHOS/O2/DGS/6C/DGAS/1A/1B n° 2005-521 du 23 novembre 2005 relative à la prise en charge des besoins en santé mentale des personnes en situation de précarité et d'exclusion et à la mise en œuvre d'équipes mobiles spécialisées en psychiatrie; 2005.
- [3] Tordjman S, Garcin V. Les équipes mobiles auprès des adolescents en difficulté. Paris: Masson; 2009.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.193>

P063

Apport de la technique d'Eye-tracking dans la compréhension de l'impact des particularités perceptives sur la cognition dans les Troubles du Spectre Autistique (TSA)

C. Rebillard^{1,4,5,6,*}, A. Lambrechts^{1,2,3,6}, B. Guillery-Girard^{1,2,3,6}, F. Eustache^{1,2,3,6}, J.-M. Baleyte^{1,2,3,4,5,6}, J. Spiess^{1,2,3,4,5,6}, K. Lebreton^{1,2,3,6}

¹ Inserm U1077, Caen, France

² EPHE, UMR 1077, Paris, France

³ Université de Caen Basse Normandie, UMR 1077, Caen, France

⁴ Centre Ressources Autisme, Caen, France

⁵ Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent du CHU de Caen, Caen, France

⁶ Autism Research Group, City University London, Londres, UK

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : rebillard.camille@gmail.com (C. Rebillard)

La technique d'Eye-tracking (ET), basée sur la détection du reflet cornéen généré par une lumière infrarouge, permet l'enregistrement en temps réel des mouvements oculaires d'un individu explorant une image ou son environnement. Cette technique révélant le sens du regard en une succession de saccades et de fixations a permis d'apporter un nouvel éclairage sur la manière dont un individu explore le monde environnant et de mettre en lumière les particularités perceptives dans différentes pathologies, dont les troubles du spectre autistique. Les sujets avec trouble du spectre autistique présentent des atypies perceptives se traduisant notamment par un biais de traitement en faveur de la dimension locale (détails). La majorité des travaux en ET se sont intéressés à la cognition sociale. Certains ont notamment révélé que les stratégies d'exploration des visages au sein d'une scène sociale en milieu naturel étaient différentes chez les sujets TSA et pourraient contribuer aux troubles de cognition sociale et de reconnaissance émotionnelle [1]. Toutefois, cette technique trouve également son intérêt dans l'étude d'autres domaines cognitifs tels que les capacités de catégorisation [2] ou la mémoire. Les personnes avec TSA ont un fonctionne-

ment mnésique atypique [3], résultant notamment de difficultés de sélection et d'intégration d'informations perceptives complexes. Ces difficultés ont été identifiées dès les premières millisecondes d'exploration de l'information à mémoriser [4]. Nous proposons d'illustrer l'apport de cette approche pour la caractérisation des atypies perceptives des personnes avec TSA et leurs répercussions sur le fonctionnement cognitif. Nous aborderons également les perspectives nouvelles d'évaluation neuropsychologique et de remédiation qu'offre cette technique d'ET au clinicien.

Mots clés Eye-tracking ; Troubles du Spectre Autistique ; Atypies perceptives ; Cognition

Déclaration d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.

Références

- [1] Falck-Ytter T, Bölte S, Gredebäck G. Eye tracking in early autism research. *J Neurodevelopmental Disord* 2013;5(1):28. <http://dx.doi.org/10.1186/1866-1955-5-28>.
- [2] Gastgeb HZ, Dundas EM, Minshew NJ, Strauss MS. Category formation in autism: can individuals with autism form categories and prototypes of dot patterns? *J Autism Dev Disord* 2012;42(8). <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-011-1411-x>.
- [3] Marcaggi G, Bon L, Eustache F, Guillery-Girard B. La mémoire dans l'autisme : 40 ans après. *R Neuropsychol* 2010.
- [4] Loth E, Gómez JC, Happé F. Do high-functioning people with autism spectrum disorder spontaneously use event knowledge to selectively attend to and remember context-relevant aspects in scenes? *J Autism Dev Disord* 2011;41(7):945–61. <http://dx.doi.org/10.1007/s10803-010-1124-6>.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2014.09.194>

P064

The gap between parents' knowledge and causal beliefs about etiology of autism: A key variable to understand parents' anxiety

C. Derguy^{1,*}, M. Bouvard², G. Michel¹, K. M'Bailara¹

¹ Laboratoire de Psychologie, Santé et Qualité de vie, Université de Bordeaux, Bordeaux, France

² Centre Ressources Autisme Aquitaine, Centre Hospitalier Charles Perrens, Bordeaux, France

* Corresponding author.

E-mail address: cyrille.derguy@u-bordeaux.fr (C. Derguy)

Autism Spectrum Disorders (ASD) are associated with higher levels of anxiety for parents [1]. Provide medical information about autism etiology is the first step to help parents to understand the child disorder and to cope with it. The medical current community accepts that autism is a neurodevelopmental disorder in which genes play a role but that environmental factors likely contribute as well [2]. This conception can meet parent's beliefs constructed on their cultural values and personal experiences. In line with causal attribution theory [3], it is important to consider to parental beliefs because it can impact the treatment choices and the child developmental trajectory [4]. The Main purpose is to evaluate the consistency between parental knowledge and beliefs about ASD etiology. The second purpose is to explore the impact of consistency on parents' anxiety. We interviewed through open-ended questions 89 parents of ASD children aged between 3 to 10 years about their knowledge and their beliefs about ASD etiology. A content analysis was performed using the Nvivo10 software. Anxiety is evaluated with the subscale of the Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS). In agreement with previous work four categories of causes have been identified: biological (BIO), psychological (PSY), multifactorial etiology (BIO+PSY), others (OT). A percentage of 55.1% of parents is consistent between their knowledge and beliefs about ASD etiology while 43.8% are inconsistent. Parent anxiety is significantly higher ($T(71.91) = 2.34; P < 0.05$) when knowledge and beliefs are inconsistent than when they are consistent. This study